

OCTOBRE LA VIE SCOLAIRE JUILLET

La partie scolaire, qui aura toujours, dans notre revue, la place essentielle, comportera dans chaque N° : un ou plusieurs articles généraux et ensuite un article : Comment je travaille dans ma classe pour chaque cours (maternelle et enfantine — C.P. et M. — F.E. — classes uniques — perfectionnement — divers). Il se peut qu'il n'y ait pas régulièrement, dans chaque N°, une étude pour chacun de ces cours, car nous préférons donner des études fournies et complètes qui peuvent être assez longues. Mais nous veillerons à leur juste répartition dans l'ensemble des n°s de l'année.

Comment j'ai travaillé dans ma classe unique pendant l'année scolaire 1949-1950

Dès le mois d'octobre, j'ai orienté mes élèves dans une voie toute nouvelle, en essayant de faire travailler les grands seuls le plus possible.

Effectif. — Classe mixte à tous les cours de 34 élèves. Cette classe a un caractère quelque peu spécial puisque les trois quarts des élèves sont des pupilles de l'Assistance sociale (donc niveau pas très élevé). S.E., 2 ; C.P., 8 ; C.E.I., 4 ; C.E. 2° C.M.I., 6 ; C.M. 2, C.F., 18. J'ai divisé ma classe en trois cours distincts, petits, moyens, grands.

Emploi du temps. — Nous commençons généralement la classe par un quart d'heure de chant ou récitation, afin de créer une ambiance favorable. Ensuite, texte libre ; le lundi, mercredi et samedi, pour les grands ; le mardi, le vendredi, pour les moyens ; les lundi, mercredi et samedi après-midi, pour les petits. Après la récréation de 9 h. 45, calcul pour les trois cours ; lundi, mercredi et samedi, je m'occupe des moyens et des petits ; mardi, vendredi, je fais une leçon aux grands. L'après-midi, un quart d'heure d'orthographe tous les jours par la méthode La Martinière ; ensuite, histoire, géographie ou sciences jusqu'à 15 heures. Après la récréation, les grands travaillent seuls à leur plan de travail (fiches questions, relatives au programme pour les candidats au C.E.P. ; pour les autres questions de sciences, de géographie ou d'histoire qui les intéressent particulièrement). Pendant ce temps, je me consacre entièrement aux petits et aux moyens. Une fois par semaine, généralement le samedi après-midi, conférence d'élèves et dessin libre. Réunion de la coopérative une fois par mois.

Matériel. — 2 polices d'imprimerie (c. 10 et c. 18).

— 2 limographes (13,5x21 et 21x27).

— Fichier complet C.E.L., enrichi de 1.500

41 : es au cours de l'année

- Un fichier addition-soustraction
- Un fichier multiplication-division.
- Un fichier d'orthographe et de conjugaison Lallemand.
- Une collection complète de B. T. et d'«*Enfantines*», de «*Gerbes*» de la Haute-Saône et de «*Gerbes*» de Cannes.
- Une bibliothèque d'une trentaine de livres de lectures (spécimens achetés à prix réduit en librairie, formant notre fichier de textes d'auteurs).
- Un petit microscope (grossissement, 200).
- Un matériel sommaire de Sciences.
- Un appareil de projection 9 m/m,5.

EXAMEN DES DIVERSES DISCIPLINES au cours d'une semaine de travail

Texte libre. — Tous les matins, après le quart d'heure de chant ou de récitation, quelques élèves qui ont des textes viennent les lire à leurs camarades ; toute la classe écoute, pendant ce temps les petits exécutent leur écriture. Libre choix. Le texte élu est copié au tableau noir par l'élève lui-même. Pendant ce temps, une équipe se réunit autour du tableau et aide l'élève à corriger les fautes d'orthographe et de français ; une autre équipe cherche les fiches littéraires, de sciences, d'histoire, de géographie et de calcul, qui serviront à l'exploitation du texte, enfin une troisième équipe illustre le texte. Les plus beaux dessins seront soit gravés, soit limographiés. Cela a duré une demi-heure au maximum. J'ai eu le temps de faire lire mes deux autres cours et de vérifier les modèles d'écritures. Nous passons ensuite à la correction du texte. Chaque phrase, corrigée collectivement et enrichie de mots nouveaux (chasse aux mots) est recopiée en script sur un autre tableau. Je le recopie moi-même. C'est très important, afin que l'élève puisse comparer les deux textes.

L'équipe d'imprimerie du jour compose le texte au fur à mesure que j'écris, les autres élèves aident à la correction et copient le texte sur leur cahier (excellent exercice d'écriture et d'attention).

Nous tirons du texte en même temps que

nous corrigeons, l'exercice de grammaire et de vocabulaire. Pour la récréation, la composition du texte est terminée. La plupart du temps, nous imprimons le texte seulement l'après-midi en 100 exemplaires.

LECTURE

Petits. — Les petits lisent globalement leurs petits textes, tantôt au tableau où je l'ai écrit en script avec les mots bien séparés, ou sur leur livre de vie qu'ils impriment eux-mêmes. Après lecture du texte intégral, je leur demande des mots au hasard afin d'être sûr qu'ils ne savent pas le texte par cœur. Je confectionne aussi pour eux des jeux de lecture en découpant mot par mot les feuilles imprimées. Ils reconstituent le texte en rassemblant les mots découpés. Sur 9 élèves, auxquels j'ai appris à lire par cette méthode, 7 savent lire couramment au bout d'un an. (Ils ont fait à peu près 50 textes au cours de l'année).

Moyens. — Lecture sur livre de vie, sur quelques « *Enfantines* », sur journaux des correspondants et quelques textes d'auteurs à leur portée.

Grands. — « *Enfantines* », textes d'auteurs du fichier de lecture, « *Gerbes* », journaux des correspondants, B.T., etc... Nous avons institué un tableau de roulement pour la lecture. Un ou deux élèves sont désignés chaque jour pour lire soit une « *Enfantine* », soit un texte de « *la Gerbe* » à leurs camarades. Ils choisissent la lecture qui leur plaît, la préparent la veille chez eux et la lisent le soir avant la sortie de 4 heures. Après lecture faite, ils vont inscrire sur leur plan de travail la note qu'ils pensent avoir méritée, après avis de la classe. Je leur demande ensuite de m'expliquer les mots compliqués qu'ils ont rencontrés au cours de leur lecture.

Grammaire. — Je ne suis nullement l'ordre du manuel. Je pars du texte libre. J'isole l'exemple caractéristique, je l'inscris au tableau, ensuite j'énonce la règle. Je fais chercher d'autres exemples. Les élèves inscrivent la règle sur le cahier de grammaire. Un exemple par page. Ils inscrivent sous cet exemple tous les exemples identiques qu'ils ont trouvés soit dans leur livre de vie, soit dans le livre de vie de leurs correspondants.

Afin de me rendre compte de l'efficacité de mes explications, chaque après-midi en arrivant en classe je fais un quart d'heure d'orthographe par le procédé La Martinière, en application de la règle formulée et expliquée le matin. Ceux qui n'ont pas compris, qui font trop de fautes, cherchent dans le fichier d'orthographe les fiches correspondantes à la règle étudiée et font immédiatement les exercices indiqués. De cette façon, j'ai constaté un réel progrès en grammaire, en analyse et aussi en orthographe. Il faut vous dire que la B.E.N.P. de Lallemand sur la « *Grammaire* » m'a bien guidé.

Orthographe. — L'apprentissage de l'orthographe a lieu à propos de n'importe quelle discipline. Néanmoins, je conserve pour les grands les deux dictées de contrôle par semaine, pour les moyens, deux dictées préparées d'après le centre d'intérêt de la journée ; pour les petits, dictée de mots pris dans le livre de vie. Grands et moyens utilisent le fichier d'orthographe et de conjugaison. Chaque élève marque 5, 6, 7 fiches sur son plan de travail hebdomadaire. De plus, toute faute d'accord dans la dictée donne lieu à un exercice supplémentaire pris dans le fichier orthographe. Je note le numéro de la fiche dans la marge en face de la faute.

Calcul. — J'ai conservé l'enseignement semi traditionnel. La seule amélioration dans cet enseignement, c'est l'habitude donnée aux enfants de travailler seuls par l'emploi des fichiers autocorrectifs, additions-soustractions, multiplications-divisions. Pour les grands, j'ai constitué un petit fichier autocorrectif de problèmes, en attendant d'être en possession du fichier de problèmes établi par la C.E.L.

Histoire - Géographie - Sciences. — Les leçons de sciences, d'histoire et de géographie sont une exploitation pure et simple du texte libre du matin. Tous les documents (fiches documentaires, gravures, fiches-question, B.T., *Gerbes*, *Enfantines*, etc...) ont été cherchés le matin par l'équipe préposée au fichier et placés dans le tableau d'affichage. Chaque élève vient faire son exposé sur la partie qui l'intéresse. Si le texte du matin ne se prête pas intégralement à l'exploitation dans l'une de ses matières, nous étudions une question du programme, inscrite sur le plan de travail mensuel. Les questions non traitées sont vues scolairement en fin de mois. Quelquefois un texte a tellement enthousiasmé la classe que son exploitation dans toutes les disciplines dure pendant toute une semaine.

Dessin. — Comme pour le français, nous partons de la libre expression de l'enfant, nous nous consacrons uniquement au dessin libre. D'abord, nous faisons du dessin libre tous les jours pour l'illustration du texte libre, ensuite une fois tous les quinze jours nous consacrons une après-midi entière à la peinture libre sur grandes feuilles de canson 48x62 cm. ou 48x31 cm.

PLANS DE TRAVAIL

Chacun de mes grands élèves établit le lundi matin son plan de travail pour toute la semaine. Il inscrit sur son plan le nombre de fiches de calcul, d'orthographe qu'il se propose de faire tout au long de la semaine. Il y inscrit également l'« *Enfantine* » qu'il lira, et les questions qui l'intéressent particulièrement en sciences, histoire et géographie. S'il est embarrassé pour le choix, il cherche une question qui est inscrite sur le plan de travail mensuel. L'enfant travaille généralement à son plan l'après-midi

pendant les heures libres réservées à ce travail (généralement 1 heure et à 1 h. et demie par jour). A tout moment, je jette un coup d'œil sur leurs cahiers afin de me rendre compte du travail accompli.

Généralement, chaque semaine, soit le mercredi après-midi, soit le samedi après-midi, chaque élève, à tour de rôle, vient faire une petite conférence à ses petits camarades.

Les candidats au C.E.P. voient seuls leur programme. J'ai établi pour eux tout au cours de l'année une série de fiches-questions pour faciliter leurs recherches.

Cette expérience tentée au cours de cette année scolaire m'a donné d'assez bons résultats. Je constate en effet un progrès général en orthographe dans ma classe, plus de soin dans les cahiers et un esprit critique plus développé.

Naturellement, il reste beaucoup à faire surtout pour la discipline. Mais néanmoins je n'ai pas à me plaindre. En effet, j'ai présenté trois candidats, l'un aux bourses de l'enseignement technique, deux autres au C.E.P., ils ont été reçus tous les trois. Ce qui prouve que nos enfants préparés par cette méthode sont aussi capables d'affronter les examens que les élèves préparés par les méthodes traditionnelles.

Il faut absolument que dans le courant de l'année prochaine paraisse une B.E.N.P. sur les classes uniques. Corsault, d'ailleurs, en avait parlé au Congrès de Nancy. C'est compliqué, car autant de classes autant de méthodes différentes. Ne pourrions-nous pas faire une synthèse de toutes les tentatives d'expériences de différents camarades des classes uniques.

GROSJEAN, Miéllin par Servance
(Haute-Saône).